CAMBRIDGE
International Education

Cambridge International A Level

FRENCH LANGUAGE & LITERATURE **9898/11**

Paper 1 Reading **May/June 2026**

INSERT **1 hour 30 minutes**

0524990277-I

INFORMATION

- This insert contains the reading passages.
- You may annotate this insert and use the blank spaces for planning. **Do not write your answers** on the insert.

RENSEIGNEMENTS

- Ce livret annexe contient les textes à lire.
- Vous pouvez annoter ce livret annexe et utiliser les espaces vides pour faire un plan. **N'écrivez pas vos réponses** sur le livret annexe.

This document has **8** pages. Any blank pages are indicated.

DC (LO) 365411
© Cambridge University Press & Assessment 2026

[Turn over

Questions 1–6

Lisez le texte.

Pour chaque question (**1–6**), indiquez votre réponse (**A**, **B**, **C** ou **D**) sur la feuille de réponse séparée. Noircissez **une** seule case pour chaque question.

La vie sans voiture

Chaque année, un nombre grandissant de villes fêtent le « dimanche sans voitures ». Le but de ce jour est de mettre à l'honneur l'usage d'alternatives à la voiture. Il est donc interdit à tout le monde de circuler en ville en voiture pendant toute la journée. Afin de faciliter cette initiative, les transports publics de certaines villes comme Bruxelles mettent en place la gratuité du réseau. Une famille vivant en Belgique a été tellement bouleversée par sa participation à cette journée qu'elle a complètement changé son mode de vie.

Il s'agit de la famille Durand, qui a pris la décision d'abandonner la voiture. Ayant des enfants en bas âge, cet abandon a généré pas mal de critiques. « *Nos amis nous disaient qu'il serait impossible de vivre sans voiture* », affirme Marie Durand. Les commentaires étaient nombreux : « *sympa, mais comment se déplacer sans voiture, tout en ayant des enfants ?* », ou encore « *le vélo c'est bien par beau temps, mais en hiver ce sera affreux* ». Mais, contre toute attente, l'expérience a été un grand succès. « *Depuis que nous avons abandonné la voiture, nous ne nous sommes jamais sentis aussi libres et autonomes* », dit Marie.

La famille Durand a identifié plusieurs avantages. Plus d'heures passées dans les embouteillages, plus de coups de klaxon, et donc plus de stress associé à la conduite. Sans compter les frais d'essence, de réparation, et d'entretien. « *Et puis il y avait aussi le fait de contribuer, bien malgré nous, à polluer l'air que nous respirons.* »

Selon Marie, depuis qu'ils ont arrêté de rouler en voiture pour les trajets du quotidien, les bénéfices ont été très nombreux. « *Les ajustements se sont révélés être beaucoup plus simples et faciles qu'on aurait pu l'imaginer. Il existe de nombreuses alternatives pour pouvoir vivre sans voiture. Qu'il s'agisse de vélo, de transports en commun, de covoiturage ou de marche à pied, il y a forcément une solution qui conviendra*. »

Vivre sans voiture demande un peu d'organisation. Mais, en cas de besoin, on peut consulter le web et les applications du smartphone pour trouver des informations sur les alternatives à la voiture. On s'épargne également les frais de stationnement. De même, la lecture d'un livre pendant le trajet en bus, métro ou tramway, apporte bien plus que d'avoir à se concentrer sur la route au volant de sa voiture. Pour la famille Durand, les efforts en valent la peine.

© Cambridge University Press & Assessment 2026

PapaCambridge · papacambridge.com

Questions 7–12

Lisez le texte, dont six fragments ont été enlevés.

Pour chacun des espaces (**7–12**), décidez quel fragment (**A–H**) complète le texte. Indiquez votre réponse sur la feuille de réponse séparée. Utilisez chaque lettre **une** seule fois. Il y a **deux** fragments dont vous n'aurez pas besoin. Noircissez **une** seule case pour chaque question.

Daniel – végan par conscience

Quand Daniel était petit, il a profité d'une éducation à la française à 100 % ! Cela veut dire que pendant les repas, il y avait presque toujours des viandes. Mais, à l'âge de 9 ans, il a …**(7)**…, ayant décidé qu'il n'en aimait plus le goût. Donc, au repas, que ce soit au déjeuner ou au dîner, il mangeait toujours de la viande et des légumes.

Plus tard, au lycée, une végane lui a posé des questions difficiles. « *Elle m'a …***(8)***… alors que je mangeais du cochon (c'est-à-dire du porc), parce que les études montrent que les cochons sont plus intelligents que les chiens.* » Progressivement, les contradictions ont commencé à arriver. « *Je me suis rendu compte que c'était un peu bizarre de …***(9)***…, de les traiter comme des membres de la famille, et d'un autre côté de considérer d'autres espèces animales comme de la nourriture.* »

Daniel a finalement accepté d'opter pour le mode de vie végan. Il a choisi de ne pas manger de produits issus des animaux ou de leur exploitation. Il a aussi décidé de ne pas consommer de produits d'origine animale, c'est-à-dire des vêtements en laine, des chaussures en cuir, des produits de maquillage testés sur des animaux ou comportant des ingrédients d'origine animale.

Les végans comme Daniel refusent aussi de participer à des activités basées sur l'exploitation des animaux : l'élevage bien sûr, mais aussi, dans le domaine des loisirs, le zoo, le cirque, l'équitation. Certains sont même opposés …**(10)**… .

Le passage à un régime alimentaire sans viande et produits laitiers permettrait d'utiliser la terre pour faire pousser les végétaux pour l'alimentation humaine et pour …**(11)**…, plutôt que de cultiver des céréales destinées à nourrir les animaux d'élevage.

De plus, 15 % des émissions de gaz à effet de serre sont aujourd'hui dues à l'élevage intensif, soit plus que la pollution due à tous les modes de transport réunis. L'adoption d'un régime végan ou végétarien protège aussi contre certaines maladies.

Toutefois, la transition totale …**(12)**… priverait dans le même temps les pays les plus pauvres, victimes de la famine et de la malnutrition, de nutriments difficiles à remplacer, notamment la vitamine B.

Enfin, le passage à un mode de vie végan à l'échelle de la Terre se solderait par la mort de certains animaux : les abeilles tout particulièrement, dont le nombre diminuerait sans l'aide des apiculteurs qui cesseraient leur activité si toute la population refusait de consommer du miel.

© Cambridge University Press & Assessment 2026

PapaCambridge · papacambridge.com 9898/11 Insert June 2026

Questions 13–20

Lisez le texte.

Faites correspondre les quatre personnes interviewées (Adama, Boubacar, Carole, Denis) avec les opinions (**13–20**). Pour chaque question, indiquez votre réponse (**A**, **B**, **C** ou **D**) sur la feuille de réponse séparée. Noircissez **une** seule lettre pour chaque question.

À quoi bon les loisirs ?

Adama

Pour moi, la pratique du yoga peut améliorer les performances au travail. En faisant du yoga, la méditation me permet de me découvrir et de me connaître. Comprendre ce qui se passe en moi me permet de mieux gérer ma vie. Les bienfaits varient selon les personnes, mais en règle générale, le yoga a le pouvoir de vous apporter une amélioration du sommeil qui facilite la récupération, la capacité de mieux gérer le stress, le contrôle de la respiration pour maîtriser l'émotivité et une augmentation de vos pouvoirs de concentration. On s'aperçoit vite qu'à force de pratiquer, on s'améliore de jour en jour.

Boubacar

Je trouve que jouer d'un instrument de musique m'aide beaucoup. Pour bien réussir, il faut s'y consacrer et être déterminé. Je ne cesse jamais de pratiquer, je fais cela tous les jours. Jouer d'un instrument, en plus de développer ma créativité, valorise une large variété de compétences nécessaires au travail. Cela m'entraîne à surmonter des échecs répétés, et m'apprend à travailler en équipe lors des répétitions. Finalement, c'est une compétence qui se développe, une fois que la peur de l'échec est surmontée, par le désir d'acquérir une nouvelle dimension d'expression, complètement transférable dans la vie au bureau.

Carole

Moi, je pratique les sports d'équipe. On peut former un employé aux exigences d'un poste au jour le jour, mais moins facilement ses compétences humaines. Le sportif connaît bien cet apprentissage. À force de pratique, il apprend la gestion de son temps, le travail en équipe, et comment s'intégrer dans une ambition collective. Contribuer à une équipe m'offre également des possibilités de créer des relations professionnelles et de développer des capacités de leadership. Tout cela me donne des outils pour résoudre les problèmes, tant dans mes relations personnelles que dans mon environnement de travail.

Denis

Les cours d'improvisation sont mon truc. Cela peut sembler amusant, mais les cours de comédie improvisée m'apprennent à réfléchir dans l'immédiateté, à développer des idées et à exprimer ma créativité sans crainte du ridicule, autant de précieuses compétences dans le cadre du travail. Dans l'improvisation, il faut écouter ce que votre partenaire de scène vous dit et on doit pouvoir trouver des réponses sans avoir tous les éléments. Ainsi, on habitue son cerveau à fonctionner dans des contextes qu'on retrouve dans la vie en entreprise, comme par exemple lorsqu'on participe à une réunion, ou lors d'une négociation commerciale. Depuis que j'en fais, j'ai remarqué que c'est un plus en termes de santé et de bien-être.

© Cambridge University Press & Assessment 2026

PapaCambridge · papacambridge.com

Questions 21–32

Lisez le texte, dont douze mots ou expressions ont été enlevés.

Pour chaque question (**21–32**), choisissez la meilleure option pour chaque espace dans le texte. Indiquez votre réponse (**A**, **B**, **C** ou **D**) sur la feuille de réponse séparée. Noircissez **une** seule lettre pour chaque question. La réponse doit être grammaticalement correcte.

Le fléau de la sécheresse

La sécheresse devient un problème majeur en France, en particulier dans les régions méditerranéennes. En fait, la sécheresse gagne du terrain et, récemment, 26 départements ont …**21**… des restrictions d'accès à l'eau, et six ont été en situation d'alerte. En effet, les températures ont augmenté ces dernières années et les précipitations ont été …**22**… fréquentes.

Les agriculteurs particulièrement …**23**… par cette situation voient la sécheresse impacter directement leurs récoltes. Les vignerons ne sont pas épargnés non plus puisque la sécheresse altère la qualité du raisin. Même chose pour les éleveurs : l'absence de pluie …**24**… l'herbe de pousser, et donc de nourrir le bétail. Cela mène à des choix difficiles puisqu'ils ont besoin ou d'acheter du fourrage ou de diminuer la taille de …**25**… troupeaux.

De nombreuses communes ont dû mettre en place des restrictions d'usage de l'eau afin d'en limiter la consommation et éviter une pénurie totale. Dans quatre villages dans les Pyrénées-Orientales, les habitants ont déjà dû vivre sans eau potable. C'est la première fois qu'on voit une telle situation …**26**… plus de six décennies.

Giselle, 19 ans, habite dans l'un de ces quatre villages. « *Pour boire et cuisiner, il nous a fallu …**27**… servir d'eau en bouteille. La mairie en distribuait et on en achetait aussi. On continue encore actuellement à économiser l'eau : on prend une douche rapide. Et on récupère l'eau de la douche - ou du lavage des mains - avec des seaux pour arroser le jardin. Ici, tout le monde ne parle …**28**… de ça. S'il ne pleut pas, on n'aura ni pêches ni abricots cet été. Bien sûr, on n'a pas le droit de remplir les piscines.* »

Le problème ne disparaîtra pas rapidement. « *Même s'il pleut, il est peu probable que cela …**29**… à remettre les réservoirs à niveau. Trois quarts d'entre eux sont globalement en baisse* », explique la climatologue Aurélie Delacroix.

Ce qui se passe dans les Pyrénées-Orientales pourrait concerner l'ensemble du Sud-Est dans les années à venir. Le gouvernement veut inciter les Français, qui utilisent en moyenne 150 litres d'eau par jour, à réduire leur consommation. Il veut aussi mettre en place une politique de réutilisation des eaux usées, …**30**… seulement 1 % sont aujourd'hui recyclées.

Selon Aurélie Delacroix, il faut des mesures plus amples. Elle préconise de limiter les activités humaines qui …**31**… la sécheresse comme le pompage excessif des nappes phréatiques pour l'irrigation agricole. Parmi les mesures ensuite envisagées figurent notamment …**32**… de digues et de barrages, l'aménagement des rivières, ou encore la plantation d'arbres sur les berges exposées aux inondations.

© Cambridge University Press & Assessment 2026

PapaCambridge · papacambridge.com 9898/11 Insert June 2026

Questions 33–40

Lisez le texte.

Pour chaque question (**33–40**), indiquez votre réponse (**A**, **B**, **C** ou **D**) sur la feuille de réponse séparée. Noircissez **une** seule case pour chaque question.

Le tourisme dans l'espace

Aller dans l'espace en fusée est dangereux mais aussi très cher. Face aux difficultés rencontrées pour réduire les coûts, les industriels cherchent des trajets alternatifs, tout en reconnaissant qu'il n'y a nul besoin d'aller aussi loin dans l'espace pour apprécier le scintillement des étoiles.

En effet, un vol suborbital dans la stratosphère offre le même panorama. Il est également moins complexe et moins cher à réaliser. Il consiste à franchir la frontière symbolique de l'espace, entre 80 et 100 kilomètres, pour quelques minutes seulement, le temps d'expérimenter la noirceur de l'espace et d'observer la courbure de la Terre. « *Dans le champ du tourisme d'aventure, le vol suborbital, de par son intensité et le niveau de risque perçu, se rapproche ainsi plus du saut à l'élastique que d'un long séjour en milieu extrême* », selon François Michelot, propriétaire d'une entreprise spécialisée dans les expériences extraordinaires.

Depuis quelques années, l'entreprise de François propose des vols stratosphériques à bord d'un avion de chasse, l'un des rares engins à pouvoir évoluer à de telles altitudes. Là-haut, la température moyenne flirte avec les moins 60 °C, et la pression atmosphérique ne vaut plus qu'environ 5 % de celle qui règne au niveau de la mer, soit à peu près l'ambiance qui règne à la surface de Mars. Dans ces conditions, pas question de s'y rendre avec un avion standard.

« *Quand je parle avec nos futurs passagers de leurs motivations, chacun a des attentes différentes. Certains d'entre eux répondent qu'ils ne savent pas, qu'ils aimeraient que je les prépare à ce qu'ils devraient en retenir et à ce qu'ils ne devraient absolument pas manquer. D'autres au contraire ont des idées clairement définies : ils attendent avec impatience la poussée du décollage, ou ils ont hâte d'être en apesanteur. Il y a même ceux qui ont des objectifs très personnels, comme comprendre leur place dans l'univers. Cependant, pour la vaste majorité des participants, ce voyage représente le rêve d'une vie ; c'est l'occasion unique de se régaler d'une vue de la planète à couper le souffle* », dit François.

À environ 17 000 euros la balade, la formule ne séduit actuellement qu'une dizaine de personnes par an. Et pas que des riches blasés, mais aussi des gens moins aisés, mordus d'aéronautique, qui cassent leur tirelire pour se payer le voyage. À de tels tarifs, le tourisme spatial est encore très loin de pouvoir devenir un tourisme de masse. « *Pourtant on prédit que les prix vont de toute façon s'effondrer* », dit François, envisageant le tout premier avion solaire stratosphérique. « *Les voyages traditionnels dépendent du prix du pétrole, alors que voler à l'énergie solaire ne coûte rien si on ne tient pas compte des frais initiaux de développement des technologies.* »

Les réglementations constituent un autre défi d'envergure. De nombreuses questions devront être résolues telles que les certifications commerciales des avions. Un autre problème demeure, et pas des moindres : les réticences des compagnies d'assurance. Dans une société où les notions d'assistance et de protection sont privilégiées, les futurs touristes de l'espace, même s'ils possèdent un esprit aventurier, souhaiteront surtout être assurés, au cas où.

© Cambridge University Press & Assessment 2026

PapaCambridge · papacambridge.com

« *Les vols stratosphériques constituent autant un défi technique qu'administratif* », reconnaît François. Mais il en faut plus pour le décourager, lui qui se voit emmener des passagers tout là-haut à l'aide du soleil d'ici dix ans. « *Rien ne l'empêche en principe* », assure-t-il. « *Ce qui prend du temps, c'est de réunir le financement nécessaire et de satisfaire à toutes les certifications légales. J'en suis convaincu, les vols stratosphériques ont un avenir.* » La conquête de la stratosphère ne fait que commencer !

© Cambridge University Press & Assessment 2026

PapaCambridge · papacambridge.com

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (Cambridge University Press & Assessment) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in our Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cambridgeinternational.org after the live examination series.

Cambridge International Education is the name of our awarding body and a part of Cambridge University Press & Assessment, which is a department of the University of Cambridge.

© Cambridge University Press & Assessment 2026 9898/11/INSERT/M/J/26